

Les yeux au ciel

Une nouvelle de Yolaine Berger

3^e PRIX

Il était une fois, dans un petit village en campagne, un enfant qui s'appelait Romain. C'était un petit garçon comme les autres, il avait 6 ans, les cheveux bruns et une petite frimousse joufflue. Il était l'unique enfant d'un couple très heureux, son père était artisan, il construisait des petits jouets en bois que Romain adorait. Quant à sa maman elle s'occupait de la petite ferme qu'ils possédaient. Tout allait bien dans le meilleur des mondes, ils arrivaient à vivre convenablement, même si leurs revenus étaient très modestes. Sa maman lui disait que l'important c'était d'être heureux ensemble, car d'après elle, plus on avait de l'argent, plus les familles se séparaient, et cela était inconcevable pour chacun d'eux. Ils avaient pour coutume de s'asseoir sur l'herbe et de regarder les étoiles le soir. Sa maman lui avait dit que c'était là où son papi était et que sa mamie était partie le rejoindre car il lui manquait trop.

Chaque matin, après avoir nourri les poules, Romain allait à l'école, il y allait toujours avec son meilleur ami Cameron qui l'attendait en bas de l'allée. Qu'il vente, qu'il neige ou qu'il pleuve, Cameron était toujours là à l'attendre avec un grand sourire. Ce matin-là, Romain lui avait dit que le week-end, il avait dû préparer mamie à faire son voyage pour rejoindre papi. Mais cela rendait Cameron perplexe :

« - Il est parti où ton papi ?

- Dans l'espace !
- Et comment on fait pour y aller ?
- Je n'y ai pas vraiment réfléchi, une fois qu'ils disparaissent mes parents me disent quand ils arrivent dans les étoiles. »

Quand la récré se finissait, ils allaient chacun dans leur classe et passèrent leur journée à jouer à chaque récré.

Le soir après le repas, pendant qu'ils regardaient tous les trois les étoiles, Romain demanda à ses parents comment son papi et sa mamie pouvaient aller dans l'espace. Sa maman lui expliqua que ce n'était pas le corps qui allait dans l'espace, mais l'esprit, ce dernier était transporté jusqu'à une étoile vide et une fois dans cette dernière, l'étoile se mettait à briller, et plus cette personne comptait à tes yeux, plus l'étoile rayonnait. Ces petites histoires avaient tendance à faire sourire son mari, qui lui était plus réaliste.

Romain trouva que c'était une bonne explication, et que cela devrait suffire à son ami pour répondre à sa question. Le lendemain, après qu'il ait tout expliqué à Cameron, chacun d'eux passa à autre chose et partit jouer. Jusqu'à ce que, comme souvent, Madame Bouilli vint les déranger, elle ne parlait toujours qu'à Romain, ce qui avait tendance à énerver les deux garçons. Pourquoi elle ignorait Cameron ? Elle lui disait d'aller jouer avec des copains de classe. Romain trouvait ça idiot, il avait déjà un copain pour jouer, il n'avait pas besoin des autres. Et chaque semaine elle recommençait.

C'est après quelques mois que Romain perdit sa patience, un matin il alla donc prévenir ses parents pour qu'ils disent à Mme Bouilli de le laisser tranquille. Ses parents n'étaient pas du genre à s'énerver, mais ils lui promirent qu'ils iraient voir la maîtresse dès ce soir. Romain, ravi de l'avoir dit et sachant que le problème allait se résoudre, partit à l'école l'esprit libre. Le soir, une fois l'école terminée ses parents étaient là, comme promis, la maîtresse leur ouvrit et ils partirent dans la classe. Elle avait demandé à Romain d'aller jouer au fond de la classe pendant qu'elle parlerait à ses parents. Une fois seule avec les parents, elle prit un ton grave, elle leur annonça que depuis le début de l'année leur enfant restait seul à toutes les récréations, qu'il s'amusait, courait, riait et parlait seul. Mais ce qui attristait le plus Mme Bouilli était la réaction des autres enfants, en effet, ils avaient tendance à se moquer de lui et les rares qui ne le faisaient pas en avaient peur. Les parents prirent un air inquiet, ils expliquèrent que pourtant Romain avait un copain appelé Cameron, mais la maîtresse certifia qu'il n'y avait aucun Cameron dans cette école. Ils se rendirent compte que Cameron était un ami imaginaire, ils ne savaient pas comment ils pourraient l'expliquer à leur fils, lui qui l'aimait tant. Après cet entretien, Romain voyait bien que le sourire que lui faisait sa mère n'était pas habituel, il avait l'air forcé et triste à la fois.

De retour à la maison, les parents essayèrent d'expliquer à leur fils qui était vraiment Cameron, mais Romain préférait ne pas écouter, il savait bien que les autres se moquaient

de lui, mais il préférait les ignorer. Ses parents décidèrent de le laisser tranquille durant le reste de la soirée. Cependant sa mère s'inquiéta, d'habitude il faisait le chemin avec Cameron, elle décida donc que dès demain elle irait avec lui, même si Romain n'approuvait pas, il n'avait pas le choix.

Le lendemain, comme prévu Romain et sa maman allèrent à l'école, même si le chemin était simple et nullement dangereux, elle était beaucoup plus rassurée. Tout alla très bien jusqu'aux portes de l'école, effectivement les réactions des enfants devant son fils la transporta de peine. Tous les enfants l'évitaient et elle entendit même un groupe qui l'appelait « le fou » ou même « l'imbécile », elle comprit que cela ne pouvait plus durer, et même avec l'explication de la veille, elle voyait son fils, seul et pourtant en grande discussion avec le vide. Lorsqu'elle partit pour la maison elle vit deux femmes discuter et rigoler ensemble elle parlait du « fou » et des parents indignes qui ne faisaient rien pour le soigner. Ces mots la frappèrent, et si son enfant avait une maladie ? Elle alla dans la boutique de son mari pour lui en parler et ils se mirent d'accord pour faire passer des tests dans un centre médical avec un psychiatre, tout ce qu'ils espéraient c'est que le psychiatre leur dise que tout va bien et que c'était normal à son âge.

Puis les mois passèrent, et l'heure du rendez-vous sonna. Sur le chemin de l'école sa maman lui fit part de la nouvelle et même si il éprouvait de la réticence, il voyait bien que cela rassurerait ses parents de savoir qu'il était normal. Le soir venu les parents l'attendaient devant l'école, et ils partirent tous les trois chez le psychiatre, après une heure passée avec le petit garçon, le docteur était sans appel. Les parents se serraient leurs mains devenues moites, ils savaient que le docteur n'allait pas leur donner de bonnes nouvelles. Il leur fit part des résultats, leur enfant avait une maladie, il était schizophrène. A ces mots, sa maman se mit à pleurer, et le père à contester, ce n'était pas possible, pas leur fils. Le docteur essaya de les rassurer, en leur expliquant qu'il y avait des moyens de le soigner, ou du moins, apaiser ses hallucinations. Cependant pour une famille aussi modeste les médicaments auraient un coût. Mais cela ne freina pas sa maman, elle se jura de soigner son petit et de tout faire pour cela.

Quelques jours plus tard, sa maman trouva un autre travail, ainsi, tôt le matin elle s'occupait de la ferme et le midi jusqu'au soir elle travaillait en ville en prenant leur petite voiture. Son père quant à lui, continua son travail et s'occupa de la ferme le soir. Et même

après tout ça, les parents gardèrent leur merveilleux sourire pour leur fils, et trouvaient toujours le temps pour regarder cinq minutes les étoiles avec lui. Les mois passèrent, et même s'ils gagnaient peu, leur petit coffre où ils mettaient tout leur argent pour leur fils se remplissait.

Cependant cela avait un coût. Après des mois à dormir très peu, et même avec le soutien de son mari, sa maman n'avait plus d'énergie, et un soir, pendant qu'elle conduisait à vive allure pour ne pas rater le moment des étoiles avec son mari et son fils, l'accident arriva inévitablement, il faisait gris et il pleuvait à verse. Ce soir-là, Romain et son papa discutèrent, ils attendaient maman. Il n'y aura pas d'étoiles pour ce soir se dit le petit garçon, mais ce qu'il ne savait pas c'était qu'il n'y aurait plus d'étoiles pendant longtemps. Tous les deux s'étaient endormis tout en espérant que la femme de leur vie rentre bientôt, c'est la sonnerie du téléphone qui les réveilla, le père décrocha, « C'est maman ? Elle arrive bientôt c'est ça ? » lui demanda Romain en sautant à côté de lui. Mais, au fur et à mesure que le visage de son père se décomposait, le petit garçon, atténua ses sauts jusqu'à ne plus bouger du tout. Une fois raccroché son père avait le visage sombre et les yeux vides comme si il n'y avait plus rien à l'intérieur de lui. Le garçon ne bougea toujours pas, il attendit que son père lui dise quelque chose, mais ce soir-là, tout ce qu'il avait réussi à dire à son enfant était « ta mère ne rentrera pas ce soir, va te coucher maintenant ». La nuit fut terriblement dure pour le père, au matin quand son fils le vit, il avait les yeux tout rouges, il lui demanda si maman était revenue et son papa lui avait dit que maman ne reviendra plus à la maison. Il lui expliqua l'accident, que les secours ont tout fait pour la faire revenir, mais qu'il était trop tard, Romain lui demanda si elle allait rejoindre papi et mamie, son père hocha juste la tête et l'emmena à l'école. Le petit garçon venait de comprendre quel était le prix à payer pour rejoindre les étoiles. Son père trouva que l'histoire que lui racontait sa maman était mignonne pour que son fils voit la mort du bon côté, et que cela le rende plus joyeux que triste, mais maintenant qu'elle n'était plus là, il n'y avait plus rien de joyeux pour lui, sa femme ne sera pas dans une stupide étoile, à veiller sur eux, non, elle sera sous la terre, pour toujours, il ne pourra plus la serrer contre lui, ils ne pourront plus passer de bon moment tous les trois, elle ne sera juste plus là.

A la maison, il n'y avait plus cette atmosphère chaleureuse, Romain sortait souvent dans le jardin jouer avec Cameron comme à son habitude, et le père, quand il ne travaillait

pas, restait seul dans la cuisine, cela l'énervait que son enfant ne soit pas triste, lui aussi le trouvait idiot maintenant, ce n'était tout simplement pas normal. Romain regardait seul les étoiles le soir, car son père ne voulait plus venir avec lui.

Un soir, le père n'arrivait plus à supporter l'attitude de son enfant, ce dernier n'avait pas versé une seule larme pour sa pauvre mère, alors quand il vit son fils regarder les étoiles en riant, c'en était trop pour lui, il lui cria : « QUAND ON EST MORT, ON EST MORT ! ON NE VA PAS DANS LES ETOILES ON RESTE EN BAS, DANS LA TERRE ! ». Mais le garçon ne le croyait pas, c'était pour lui impossible, et il allait trouver une bonne manière de le prouver, il allait lui-même rejoindre maman dans les étoiles.

Il savait maintenant qu'il devait mourir pour cela, et après des semaines de tentatives tout ce qu'il arrivait à faire c'était de petites blessures et des os cassés, mais ce qu'il arrivait surtout à faire, c'était d'énerver son père qui devait dépenser tout l'argent que sa femme avait gagné, en plâtre et en docteur. Un jour, découragé Romain décida simplement de ne plus rien faire, il ne mangeait plus, ne jouait plus et ne travaillait plus, il passa tout son temps libre dans son lit allongé à parler avec Cameron, il s'imaginait déjà comment serait le **voyage** pour aller jusqu'aux étoiles.

L'état de Romain chuta plutôt vite et il passa ses journées à l'hôpital, mais son état ne s'améliora pas, son père était très inquiet, il passa tout son temps libre auprès de lui, avec cette machine qui faisait de petits bip, mais rien à faire le médecin lui avait dit clairement que son fils se laissait mourir et qu'il était déjà trop tard, il ne lui resterait plus très longtemps à vivre. Le père se sentit honteux, il se rendit compte de tout ce qui lui avait fait subir ces derniers mois. Il se mit près de lui et s'excusa, il lui promit qu'ils allaient tous les deux chercher maman dans le ciel et que tout redeviendrait comme avant, mais le petit garçon n'avait plus qu'une idée en tête, rejoindre sa maman. Romain lui demanda : « Papa, quand je serai dans le ciel avec maman, tu nous chermeras ? ». Son père sentait ses mains trembler, il savait que c'était de sa faute si son enfant était dans ce lit aujourd'hui : « Je n'aurai pas besoin de vous chercher mon petit ange, vous serez celles qui brillent le plus dans le ciel ». Quelques heures plus tard le petit bip s'arrêta et étonnamment le père se sentit soulagé, il n'avait pas réussi à rendre heureux son petit garçon depuis la disparition de sa femme, et il savait qu'auprès d'elle son enfant irait beaucoup mieux. Le soir venu, le père alla dans le jardin, il s'assit sur l'herbe et contempla les étoiles, il n'avait jamais eu aussi

raison de sa vie, car il aperçut deux étoiles tellement éclatantes qu'on ne voyait plus qu'elles.